

*« Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Église la fonction d'Anciens : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon »* Lettre de saint Jacques apôtre 5, 14-15.

Dimanche 12 juin, des paroissiens du doyenné de Saint-Claude, des résidents du Cantou de Molinges et des résidents de la maison de retraite du Mont Bayard de Saint-Claude sont venus à la cathédrale de Saint-Claude pour recevoir le sacrement des malades.

Ce sont environ 25 bénévoles qui sont allés chercher les différentes personnes qui ne pouvaient venir seules. Quel formidable élan de fraternité, de tendresse pour ces personnes qui souvent ne sortent plus de leur « maison ». Que tous ces bénévoles, qui ont montré leur foi, la richesse de notre communauté, leur désir de témoigner de l'amour de Dieu pour les plus petits, soient vivement et chaleureusement remerciés.

Monseigneur Garin et le Père Girod ont d'abord imposé les mains sur toutes les personnes désireuses de recevoir ce sacrement puis ce fut l'onction avec le saint-chrême sur leur front et dans la paume de leur main.

Nous pouvions ressentir toute l'émotion des personnes qui recevaient le sacrement et de l'assemblée tout entière qui les soutenait par leur prière.

En raccompagnant toutes ces personnes dans leur lieu de vie, tous les bénévoles ont pu poursuivre encore un moment ce temps de grâce que notre communauté a vécu en ce dimanche après-midi de la fête de notre saint patron, Claude, et de la fin de ces 4 journées de la mission Lourdes dans notre secteur du sud du diocèse.

*Le prêtre et ceux qui sont présents lors de l'Onction des malades représentent en effet toute la communauté chrétienne qui, comme un seul corps, se rassemble autour de celui qui souffre et autour de ses proches, alimentant en eux la foi et l'espérance, et les soutenant par la prière et la chaleur fraternelle. Mais le réconfort le plus grand vient du fait que c'est le Seigneur Jésus lui-même qui se rend visible dans le sacrement, qui nous prend par la main, nous caresse comme il le faisait avec les malades et nous rappelle que désormais nous lui appartenons et que rien – ni même le mal et la mort – ne pourra jamais nous séparer de Lui. (Pape François 25/02/2014)*